

Scénographies de la punition dans la culture italienne moderne et contemporaine

Colloque international

EA 3417 - Centre d'études et de recherche sur la littérature italienne médiévale, moderne et contemporaine (CERLIMMC)



vendredi 19 et samedi 20 octobre 2012
9h-18h

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 - Maison de la Recherche
Salle Claude Simon - 4 rue des Irlandais - 75005 Paris

Vendredi 19 octobre 2012

Matinée (9h-13h)

Président de séance : Gérard Vittori

Matteo Residori (université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) : Punitons exemplaires, troublantes impunités dans la poésie narrative du *Cinquecento*.

Enrica Zanin (université de Strasbourg) : Critique de la rétribution par la mise en scène de la punition dans la tragédie de la première modernité.

Matteo Palumbo (université Federico II de Naples) : La virtù perseguitata nel teatro di Alfieri.

Philippe Audegean (université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) : Toute la vérité, rien que la vérité. Leopardi et le triomphe des impunis.

Après-midi (15h-18h)

Président de séance : Matteo Palumbo

Valeria Giannetti (université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) : La punition dans *La coscienza di Zeno* : la liberté de la « contre-vérité ».

Gérard Vittori (université Rennes 2) : L'innocence et la punition dans l'œuvre de Pirandello.

Martin Rueff (université de Genève) : Pavese héautontimorouménos.

Samedi 20 octobre 2012

Matinée (9h-13h)

Président de séance : Davide Luglio

Ambra Zorat (université de Bourgogne - ELCI Paris Sorbonne) : *Come una nebbia nella stanza*. Le motif de la punition dans *La casa nel vicolo* de Maria Messina.

Sarah Amrani (université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) : Le sacrifice du bouc émissaire. La loi des coupables dans le roman policier italien d'après-guerre.

Maria Pia De Paulis (université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) : Punition maternelle, expiation filiale, violence sur autrui. Une symbolique non résolue au croisement des genres narratifs.

Après-midi (15h-18h)

Président de séance : Maria Pia De Paulis

Anne Boulé (université Sorbonne Nouvelle Paris 3) : *Colpirne uno per educarne cento*. La punition dans *La seconda volta* de Mimmo Calopresti (1995).

Davide Luglio (université Paris-Sorbonne) : La punition comme oracle : *Porno-Teo-Kolossal* de P. P. Pasolini.

Federica Maltese (université de Savoie - université de Turin) : *Punire chi non vuole sapere* : antologia della punizione nella filmografia di Pier Paolo Pasolini.



Toute représentation de la punition implique une conception de la punition, elle-même articulée à une vision du monde qui se déploie à plusieurs niveaux : théologique (Providence, jugement dernier), moral (humiliation, colère, vengeance, douleur, remords), existentiel (le désir de punir, voire d'être puni), politique (qui punit légitimement ?). Dans la littérature, au théâtre, au cinéma, le motif de la punition suppose donc la symbolisation et la réélaboration de mythes collectifs et individuels puissants, de croyances sociales, de conceptions morales et juridiques. Mais toute théorie de la punition implique aussi une conception de la représentation de la punition (exemple, dissuasion, etc.). La représentation de la punition suppose donc une théorie de la punition, qui suppose à son tour une poétique de la punition. Le colloque entend prendre ce cercle au sérieux en abordant le motif de la punition par son versant spécifiquement poétique. La culture italienne moderne et contemporaine sera le lieu privilégié de cette réflexion. Comment les scénographies italiennes de la punition, de la Renaissance à nos jours, représentent-elles, réfléchissent-elles, réinventent-elles le phénomène complexe et multiforme du châtement ?

Contacts

Valeria Giannetti : valeria.giannetti-karsenti@univ-paris3.fr

Philippe Audegean : philippe.audegean@univ-paris3.fr